

Chers frères et sœurs des Paroisses Saint Ferréol et Bienheureux F. Ozanam,

Par cette lettre je viens vous informer, en accord avec les autorités diocésaines, des changements importants que nos Paroisses vont connaître dans les mois à venir. En même temps je vous propose quelques paroles qui pourraient aider à vivre avec sérénité ce moment. Finalement je voudrais vous dire un mot un peu plus personnel.

1. *Les changements*

Après six ans comme curé, l'Archevêque de Lyon avait renouvelé mon mandat en 2015 pour trois ans supplémentaires. Ils arrivent à leur fin et un nouveau curé a été nommé à partir de la rentrée prochaine ; il s'agit du Père Luc BIQUEZ, jusqu'à présent curé en Val de Saône. Il sera accompagné d'un vicaire.

Le Père Pablo continuera son service au diocèse comme vicaire à Villefranche. Le Père Esteban rejoindra une autre communauté de l'Institut du Verbe Incarné, qui quitte nos Paroisses par manque d'effectifs.

Pour la même raison les Sœurs du Verbe Incarné vont se retirer. Sr. Gratia Plena regagne la Maison Provinciale en Espagne et Sr. Marie d'Einsiedeln y attendra aussi sa nouvelle nomination.

2. *Comment vivre ce moment ?*

Il est évident qu'il s'agit d'une épreuve difficile pour les Paroisses et pour toutes les personnes concernées.

Les Pères et les Sœurs ont donné avec joie le meilleur d'eux-mêmes, ils ne partent pas sans peine. Ils vont continuer leur service à l'Église ailleurs et ils ont besoin d'être accompagnés par votre prière. Les liens qui nous unissent sont forts, et vous serez présents dans nos pensées devant le Seigneur. Pour le reste, la meilleure marque d'affection sera le respect et la discrétion. La Bible nous donne l'exemple de Job, cet homme juste que malgré les épreuves « *ne commit pas de péché par ses lèvres* » (Job 2, 9).

L'action de grâce est l'attitude la plus élémentaire. Elle nous permet de prendre conscience des bienfaits reçus, de les apprécier et de reconnaître l'Amour qui nous les a donnés. Sans un cœur reconnaissant, tous les biens du monde tombent dans le vide. Merci Seigneur pour ce bout de chemin que nous avons fait ensemble !

La gratitude nous ouvre à la confiance dans le Seigneur qui nous a tant aimés. Alors toute crainte est dissipée, et toute appréhension pour l'avenir disparaît. Les vicissitudes de la vie sont changeantes, nous dit Sainte Thérèse, mais « *Dieu ne change pas* ».

Pour ceux qui vivent unis au Seigneur, les épreuves sont une occasion de discernement et de purification, un rappel de l'essentiel, de la « *seule chose nécessaire* » (Luc 10,42). Certes, quand on est dans la souffrance la tentation de s'apitoyer sur son sort est réelle. Il faut donc renouveler le choix de vivre avec un regard éclairé par la foi. C'est bien ce que fait Lucie, la fiancée du roman de Manzoni : obligée de fuir son pays et de se voir séparée de son bien aimé, elle jette un dernier coup d'œil nostalgique à sa maison, à l'église où elle devait se marier et aux coteaux du village. Mais ensuite elle se ressaisit et dit « *Celui qui vous donnait tant de charmes est partout, et Il ne trouble jamais la joie de ses enfants que pour leur en préparer une plus grande et plus sûre* ». Tu es toujours et partout avec nous Seigneur, tu continueras à prendre soin de nous !

L'occasion est aussi propice pour nous interroger sur nos responsabilités de chrétiens, sur l'accueil que nous réservons aux personnes consacrées. Collaborons-nous de cœur avec elles, acceptons-nous de nous engager, proposons-nous nos services ? Donnons-nous au denier de l'Église ? Avons-nous dans nos cœurs

les mêmes sentiments du Seigneur, prions-nous pour les vocations ? : « *Voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson » (Matthieu 9.36).*

3. **Merci !**

Au moment d'envisager le départ, je veux dire au nom des pères et des sœurs « merci ! ». Merci Seigneur, qui « *nous as jugés dignes de tenir en Ta présence et de Te servir* », comme dit le Missel. Merci au Card. Barbarin et à ses collaborateurs. Je remercie mes confrères, qui ont collaboré avec moi avec tant de générosité et de bienveillance à mon égard, de même que les Sœurs, dont le précieux témoignage est apprécié de tous ceux qui aiment l'Église. Merci à tous les paroissiens, des plus jeunes aux plus âgés, avec lesquels nous avons partagé les joies, les peines, la prière. Merci aux membres des tous les services des paroisses, avec lesquels nous avons fait « bonne équipe ». Que le Seigneur vous garde !

Merci aussi aux Maires et aux élus des différents villages. Une pensée spéciale pour les membres de la Gendarmerie et leurs familles. Merci au personnel des écoles et à celui des maisons de retraite et de santé.

Dans toute famille il y a aussi de moments d'incompréhension, des moments où « ça chauffe ». Pour la peine que j'ai pu vous causer, je vous demande pardon. Et en même temps que je vous remercie de votre patience, je vous exhorte à ne jamais abandonner, à surmonter vos différences sans leur laisser prendre le dessus. Je pense que les paroles de Sainte Teresa de Calcutta sont valables pour tous : « *Oui, j'ai beaucoup de faiblesses humaines, beaucoup de misères humaines... Mais Il s'abaisse et Il se sert de nous, de vous et de moi, pour que nous soyons son amour et sa compassion dans le monde, malgré nos péchés, malgré nos misères et nos défauts. Il dépend de nous pour aimer le monde, et lui prouver à quel point Il l'aime.* » Oui mes frères, nous sommes des vases d'argile, et parfois cela est trop flagrant, mais nous avons la chance de croire, nous avons un trésor dit Saint Paul (2 Corinthiens 4,7). Le « trop humain » ne doit pas nous surprendre, il nous rappelle que c'est seul grâce au Seigneur que tout tient debout, et il faut s'en réjouir.

Oui, au milieu des tempêtes de ce monde, le Seigneur semble parfois caché, endormi. Nous sommes tentés d'aller le réveiller et lui dire : « *Maître, cela ne te fait rien que nous périssions ?* » (Marc 4,38). Mais un jour vient où la confiance éclot, un jour où l'expérience de la vie rejoint et confirme la Parole de Dieu, un moment où notre prière devient telle qu'on ne saurait plus s'en passer. La présence du Seigneur rend notre foi joyeuse et rayonnante. Persévérez, n'ayez pas peur, Il est proche !

Je me rends bien compte que ces mots sont insuffisants, et pourtant il vaut mieux ne pas trop dépasser. Je serai sur place jusqu'au 20 août, ensuite je prendrai un temps de ressourcement. À partir de novembre j'assumerai dans la Paroisse de Montchat à Lyon, je ne serai donc pas trop loin !

Le **dimanche 1^{er} juillet à 10h30 à Condrieu aura lieu une Messe d'Action de Grâces** (ce sera la seule Messe sur les deux paroisses ce weekend). Elle sera suivie d'un repas partagé à la Salle Sainte Marie de Condrieu. Nous vous attendons pour rendre grâce au Seigneur et partager un moment convivial.

Souhaitons-nous bonne route et que la paix du Christ soit avec tous,

P. Eugenio ELIAS